

CIRCONSCRIPTION DE L'ARGENTIÈRE  
ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 12 MARS 1978



**RENÉ  
VIDAL**

Maire de Barnas  
Conseiller Général

**CANDIDAT  
DU  
PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS**

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Candidat du Parti Communiste Français je m'adresse à vous.

A l'image de notre Département, notre circonscription de Largentière-Aubenas se meurt. Ses usines ferment. Ses campagnes se vident de leur population active. Sa jeunesse s'en va à la recherche d'un emploi incertain : fatalité = NON. Incompétence = NON. Mais le résultat d'une politique, et ce résultat vous le connaissez, vous le vivez.

Comme des millions de Français, vous avez aujourd'hui du mal à vivre. Vos fins de mois sont de plus en plus difficiles. Vous avez peur d'être licenciés. Les produits de la terre se vendent mal, leurs prix ne sont pas en rapport avec les coûts de production. Artisans et commerçants vous subissez le contre-coup de cette situation.

Les uns et les autres vous en avez par-dessus la tête, ça ne peut plus durer.

Ce que vous voulez, c'est du travail, c'est que le SMIC soit porté à 2400 F, que tous vos salaires soient augmentés dans le cadre d'un ressèrrement de la hiérarchie de 1 à 5, que la semaine de travail soit ramenée à 40 heures en cinq jours, que l'âge ouvrant droit à la retraite, avec pension complète, soit porté à 60 ans pour les hommes et 55 ans pour les femmes, que vos produits agricoles se vendent un prix rémunérateur, que la terre, votre outil de travail, soit écartée de la spéculation, que vous puissiez bénéficier d'une vraie protection sociale. Artisans et commerçants savent eux aussi que leur prospérité dépend de meilleurs revenus pour les travailleurs.

Vous ne voulez plus être traités comme des robots.

En résumé vous voulez travailler et vivre mieux au pays.

Vous connaissez ceux qui sont en place, ceux qui y sont déjà passés. Vous connaissez le résultat de leur politique. Ne vous laissez pas abuser par leurs promesses, pas plus que par ceux qui se disent "apolitiques", pas plus que par ceux qui ne pourront pas tenir leurs engagements parce qu'ils ne s'en donnent pas les moyens.



L'argent existe pour payer les dépenses sociales du Programme Commun actualisé. Il faut le prendre là où il est, c'est-à-dire chez les riches. Pour cela il faut un impôt progressif sur les grosses fortunes à partir d'un revenu annuel de 200 millions d'anciens francs par ménage. Il faut un impôt qui frappe le capital.

Il faut donner au pays, par la nationalisation, la maîtrise des grands secteurs industriels, financiers et bancaires.

Regardons un peu l'histoire. Depuis 20 ans cette circonscription est représentée par des élus de droite. Depuis plus de 30 ans, les ministres communistes ont été chassés du pouvoir. Appelés au gouvernement par le Général De Gaulle ils en ont été exclus, sur injonction américaine, par un Président de la République et un Président du Conseil socialiste. Le peuple de notre pays a eu à en subir les conséquences. Il ne faut pas que pareilles mésaventures se renouvellent.

Ainsi, depuis plus de 30 ans, les travailleurs de la ville et des champs ont été écartés du pouvoir. Il n'y en a pas eu un seul parmi les centaines de ministres qui se sont succédé sous les deux républiques !

Pourtant tous les grands partis sans exception (de droite ou de gauche) ont fourni des ministres.

Tous les grands partis, sauf le Parti Communiste !

Le résultat, vous l'avez vécu, vous continuez à le vivre chaque jour : toutes les décisions que prennent tous les gouvernements n'aboutissent jamais qu'à grossir les profits des "gros"... et à rendre votre vie encore plus difficile.

Est-ce que ça va continuer ?

La question se pose d'autant plus sérieusement que le Parti Socialiste a aujourd'hui abandonné les objectifs sociaux et les moyens économiques du Programme Commun; ce qui l'a amené à défendre l'idée que l'austérité est nécessaire.

Le gouvernement d'aujourd'hui vous dit : "Serrez-vous la ceinture !". Et si le gouvernement de demain vous disait la même chose en se prétendant votre porte-parole, le porte-parole des travailleurs ?

Non, ce n'est pas cela que vous voulez !

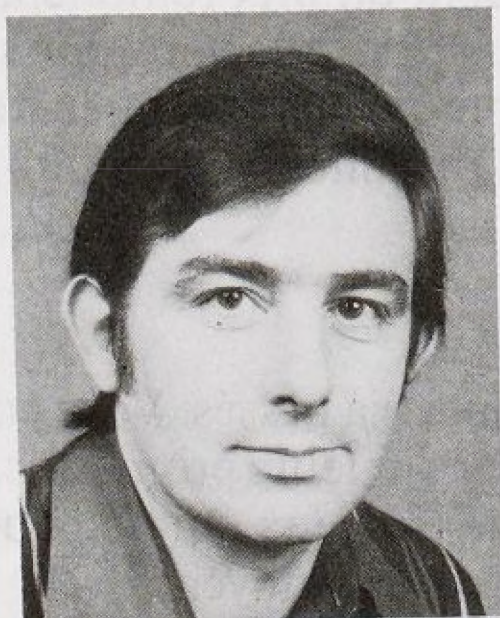
Le Parti Socialiste refusant obstinément de discuter il faut utiliser votre vote du 12 Mars pour le faire revenir à un bon Programme Commun et à l'union. Il faut voter communiste.

Pour changer sérieusement les choses, il faut des ministres communistes, il faut voter communiste.

Même si vous n'êtes pas d'accord avec toutes nos propositions, faites pencher la balance du bon côté. Ouvrez la perspective d'un second tour qui soit celui de la victoire.

Cette fois-ci on peut y arriver et pour de bon !

J'ai confiance, si vous m'accordez la votre soyez certains que vous ne serez pas déçus.



**Le 12 Mars vous voterez communiste  
vous voterez René VIDAL**

Suppléant  
**Jack BERNARD**